

Opérations sur les sous-topos

Laurent Lafforgue

(Centre de recherche de Huawei, Boulogne-Billancourt, France)

Centre Lagrange, vendredi 29 mars 2024

Les notions de base :

Définition. –

(i) Un topos est une catégorie localement petite qui est équivalente à la catégorie des faisceaux d'ensembles

$$\widehat{\mathcal{C}}_J$$

sur une catégorie essentiellement petite \mathcal{C} munie d'une topologie de Grothendieck J .

(ii) Un morphisme de topos $f : \mathcal{E}' \rightarrow \mathcal{E}$ est un foncteur $f^* : \mathcal{E} \rightarrow \mathcal{E}'$ qui

- respecte les colimites arbitraires
(ou, ce qui revient au même, admet un adjoint à droite $f_* : \mathcal{E}' \rightarrow \mathcal{E}$),
- respecte les limites finies.

Définition. –

(i) Un morphisme de topos $j : \mathcal{E}' \rightarrow \mathcal{E}$ consistant en un foncteur $j^* : \mathcal{E} \rightarrow \mathcal{E}'$ d'adjoint $j_* : \mathcal{E}' \rightarrow \mathcal{E}$ est appelé un "plongement" si sa composante d'image directe

$j_* : \mathcal{E}' \rightarrow \mathcal{E}$ est pleinement fidèle.

(ii) Les sous-topos d'un topos \mathcal{E} sont les classes d'équivalence de plongements $j : \mathcal{E}' \hookrightarrow \mathcal{E}$.

Une raison de l'importance des topos : l'incarnation topossique de la sémantique des théories

- Toute théorie "géométrique du premier ordre" \mathbb{T} permet d'associer
 - à tout topos \mathcal{E} une catégorie localement petite
 $\mathbb{T}\text{-mod}(\mathcal{E})$
 - des modèles de \mathbb{T} paramétrés par \mathcal{E} ,
 - à tout morphisme de topos $f : \mathcal{E}' \rightarrow \mathcal{E}$
un foncteur de changement de paramètres
 $f^* : \mathbb{T}\text{-mod}(\mathcal{E}) \longrightarrow \mathbb{T}\text{-mod}(\mathcal{E}')$.

Théorème. – (i) *Pour toute telle théorie géométrique \mathbb{T} existe un topos $\mathcal{E}_{\mathbb{T}}$ (unique à équivalence près) qui "classifie" les modèles de \mathbb{T} au sens que, pour tout topos \mathcal{E} , la catégorie de modèles $\mathbb{T}\text{-mod}(\mathcal{E})$ est naturellement équivalente à la catégorie $\text{Geom}(\mathcal{E}, \mathcal{E}_{\mathbb{T}}) = \{\text{catégorie des morphismes de topos } \mathcal{E} \rightarrow \mathcal{E}_{\mathbb{T}}\}$.*

(ii) *Réciproquement, pour tout topos \mathcal{E} , il existe une infinité de théories \mathbb{T} qui "décrivent" \mathcal{E} au sens que $\mathcal{E} \cong \mathcal{E}_{\mathbb{T}}$.*

Une raison de l'importance de la notion de sous-topos : sa double description topologique et logique

Théorème (SGA 4). – Si un topos \mathcal{E} est associé à un site (\mathcal{C}, J) , avec donc

$$\mathcal{E} \cong \widehat{\mathcal{C}}_J ,$$

on a :

(i) Toute topologie de Grothendieck J' sur \mathcal{C} qui contient J définit un sous-topos

$$\widehat{\mathcal{C}}_{J'} \hookrightarrow \widehat{\mathcal{C}}_J .$$

(ii) Réciproquement, tout sous-topos $\mathcal{E}' \hookrightarrow \mathcal{E}$ est associé de cette manière à une unique topologie $J' \supseteq J$ de \mathcal{C} .

Théorème (thèse d'Olivia Caramello). –

Si un topos \mathcal{E} est associé à une théorie géométrique \mathbb{T} , avec donc

$$\mathcal{E} \cong \mathcal{E}_{\mathbb{T}} ,$$

on a :

(i) Toute théorie \mathbb{T}' quotient de \mathbb{T} (définie en ajoutant des axiomes à ceux de \mathbb{T} , sans modifier son vocabulaire), décrit un sous-topos

$$\mathcal{E}_{\mathbb{T}'} \hookrightarrow \mathcal{E}_{\mathbb{T}} .$$

(ii) Réciproquement, tout sous-topos $\mathcal{E}' \hookrightarrow \mathcal{E}$ est associé à une théorie quotient \mathbb{T}' de \mathbb{T} , unique à équivalence syntactique près.

Comment se donner concrètement une topologie ?

• Une topologie J sur une catégorie \mathcal{C} essentiellement petite est une application qui associe à chaque objet X

- un ensemble de “cribles” c’est-à-dire de sous-préfaisceaux
 $\mathcal{C} \hookrightarrow \text{Hom}(\bullet, X)$
- appelés les “cribles couvrants” de X pour J ,
- ou, de manière équivalente, un ensemble de familles de morphismes
 $(X_i \xrightarrow{x_i} X)_{i \in I}$
- appelées les “familles couvrantes” de X pour J ,

et qui satisfait trois axiomes dits de “maximalité”, “stabilité”, “transitivité”.

• Toute intersection de topologies sur \mathcal{C} est une topologie, donc toute famille de cribles “engendre” une plus petite topologie qui les contient comme cribles couvrants.

• Une topologie peut être donnée par

- (1) une famille de cribles qui l’engendre,
- (2) une condition axiomatique qui caractérise les cribles couvrants pour J ,
- (3) une application “base”
 $X \mapsto \mathcal{B}_X =$ ensemble de familles de morphismes $(X_i \xrightarrow{x_i} X)_{i \in I}$
telle qu’un crible d’un objet X soit “couvrant” pour J
si et seulement si il contient une famille de morphismes qui soit élément de \mathcal{B}_X .

Comment se donner concrètement une théorie quotient ?

• Une théorie géométrique \mathbb{T} consiste en un vocabulaire (ou “signature”) constitué par

- des “noms d’objets” (ou “sortes”),
- des “noms de morphismes” (ou “symboles de fonctions”)
- des “noms de sous-objets” (ou “symboles de relations”)

et des axiomes qui ont la forme d’implications (ou “séquents”) entre formules géométriques

$$\varphi(\vec{x}) \vdash \psi(\vec{x}).$$

• Une théorie quotient \mathbb{T}' de \mathbb{T} consiste en le même vocabulaire et des axiomes supplémentaires toujours de la forme

$$\varphi'(\vec{x}') \vdash \psi'(\vec{x}').$$

• Deux théories quotients \mathbb{T}_1 et \mathbb{T}_2 de \mathbb{T} sont “syntactiquement équivalentes” si toute implication

$$\varphi(\vec{x}) \vdash \psi(\vec{x})$$

démontrable dans l’une est démontrable dans l’autre.

→ Le vérifier est équivalent au problème général de démontrabilité.

→ C’est équivalent à demander que les deux sous-topos

$$\mathcal{E}_{\mathbb{T}_1} \hookrightarrow \mathcal{E}_{\mathbb{T}} \quad \text{et} \quad \mathcal{E}_{\mathbb{T}_2} \hookrightarrow \mathcal{E}_{\mathbb{T}}$$

se confondent.

Comment construire le topos classifiant d'une théorie ?

- Une théorie géométrique \mathbb{T} définit une “catégorie syntactique” $\mathcal{C}_{\mathbb{T}}$ munie de la “topologie syntactique” $J_{\mathbb{T}}$ telle que

$$\mathcal{E}_{\mathbb{T}} \cong (\mathcal{C}_{\mathbb{T}})_{J_{\mathbb{T}}}.$$

Cependant, la catégorie $\mathcal{C}_{\mathbb{T}}$ n'est pas explicite en général puisque sa description fait appel à la notion de \mathbb{T} -démonstrabilité.

- Si \mathbb{T} est écrite comme quotient d'une théorie géométrique Σ pour laquelle on dispose déjà d'une représentation

$$\mathcal{E}_{\Sigma} \cong \widehat{\mathcal{C}}_J, \quad \text{on a} \quad \mathcal{E}_{\mathbb{T}} \cong \widehat{\mathcal{C}}_{J'}$$

pour une topologie J' de \mathcal{C} qui contient J .

Chaque axiome supplémentaire de \mathbb{T} par rapport à Σ

$$\varphi(\vec{x}) \vdash \psi(\vec{x})$$

définit un morphisme $(\varphi \wedge \psi)(\vec{x}) \leftrightarrow \varphi(\vec{x})$ dans $\widehat{\mathcal{C}}_J$.

Alors $J' \supseteq J$ est la topologie la moins fine pour laquelle ces morphismes sont couvrants.

- Si Σ est une théorie vide (c'est-à-dire sans axiomes) ou plus généralement cartésienne, on a

$$\mathcal{E}_{\Sigma} \cong \widehat{\mathcal{C}}_{\Sigma}$$

si \mathcal{C}_{Σ} est la “catégorie syntactique cartésienne” de Σ .

- La description de \mathcal{C}_{Σ} est simple et complètement explicite si Σ n'a pas de “symboles de fonctions”.

Ordre et opérations internes sur les sous-topos :

Proposition. – Pour tout topos \mathcal{E} , ses sous-topos forment un ensemble ordonné par l'inclusion.

Remarques :

(i) Si $\mathcal{E} \cong \widehat{\mathcal{C}}_J$, une inclusion entre sous-topos $\mathcal{E}' \leq \mathcal{E}''$

avec $\mathcal{E}' \cong \widehat{\mathcal{C}}_{J'}$ et $\mathcal{E}'' \cong \widehat{\mathcal{C}}_{J''}$

correspond à une inclusion en sens inverse $J' \supseteq J''$.

(ii) Si $\mathcal{E} \cong \mathcal{E}_{\mathbb{T}}$, une inclusion entre sous-topos $\mathcal{E}' \leq \mathcal{E}''$

avec $\mathcal{E}' \cong \mathcal{E}_{\mathbb{T}'}$ et $\mathcal{E}'' \cong \mathcal{E}_{\mathbb{T}''}$ où $\mathbb{T}', \mathbb{T}'' =$ quotients de \mathbb{T} , signifie que tout axiome de \mathbb{T}'' est démontrable dans \mathbb{T}' .

Proposition. –

(i) Toute famille de sous-topos $(\mathcal{E}_i)_{i \in I}$ d'un topos \mathcal{E}

admet une réunion $\bigcup_{i \in I} \mathcal{E}_i$ et une intersection $\bigcap_{i \in I} \mathcal{E}_i$ caractérisées par

$$\bigcup_{i \in I} \mathcal{E}_i \leq \mathcal{E}' \Leftrightarrow \mathcal{E}_i \leq \mathcal{E}', \quad \forall i \in I,$$

$$\mathcal{E}' \leq \bigcap_{i \in I} \mathcal{E}_i \Leftrightarrow \mathcal{E}' \leq \mathcal{E}_i, \quad \forall i \in I.$$

(ii) Pour tous sous-topos $\mathcal{E}_1, \mathcal{E}_2$ existe un sous-topos de "différence"

$\mathcal{E}_1 \setminus \mathcal{E}_2$ caractérisé par

$$\mathcal{E}_1 \setminus \mathcal{E}_2 \leq \mathcal{E}' \Leftrightarrow \mathcal{E}_1 \leq \mathcal{E}_2 \cup \mathcal{E}'.$$

Les expressions concrètes d'une réunion de sous-topos :

Proposition. – Pour tout topos \mathcal{E} défini par une topologie J sur une catégorie essentiellement petite \mathcal{C} , et toute famille de sous-topos

$$\mathcal{E}_i \hookrightarrow \mathcal{E}, \quad i \in I,$$

définis par des topologies $J_i \supseteq J$ de \mathcal{C} , le sous-topos

$$\bigcup_{i \in I} \mathcal{E}_i \hookrightarrow \mathcal{E}$$

est défini par la topologie $\bigcap_{i \in I} J_i$ de \mathcal{C} .

Remarque :

Si chaque topologie J_i est définie par une application base $X \mapsto \mathcal{B}_i(X)$, alors un crible C sur un objet X est couvrant pour $\bigcap_{i \in I} J_i$ si et seulement si, pour tout $i \in I$, il contient une famille de morphismes qui soit élément de $\mathcal{B}_i(X)$.

Proposition. – Si $\mathcal{E} \cong \mathcal{E}_{\mathbb{T}}$ et les sous-topos $\mathcal{E}_i \hookrightarrow \mathcal{E}$, $i \in I$, correspondent à des théories quotients \mathbb{T}_i , $i \in I$, de \mathbb{T} , alors le topos $\bigcup_{i \in I} \mathcal{E}_i$ correspond à une théorie quotient \mathbb{T}'

si et seulement si les implications \mathbb{T}' -démonstrables $\varphi(\vec{x}) \vdash \psi(\vec{x})$ sont celles qui sont démonstrables dans chaque théorie \mathbb{T}_i , $i \in I$.

Les expressions concrètes d'une intersection de sous-topos :

Proposition. – Pour tout topos \mathcal{E} qui classifie une théorie géométrique \mathbb{T} et toute famille de sous-topos

$$\mathcal{E}_i \hookrightarrow \mathcal{E}, \quad i \in I,$$

qui classifient des théories quotients \mathbb{T}_i de \mathbb{T} , le sous-topos

$$\bigcap_{i \in I} \mathcal{E}_i \hookrightarrow \mathcal{E}$$

classifie la théorie quotient \mathbb{T}' de \mathbb{T} dont la famille des axiomes est la réunion des familles d'axiomes des théories \mathbb{T}_i , $i \in I$.

Proposition. – Si $\mathcal{E} \cong \widehat{\mathcal{C}}_J$ et les sous-topos $\mathcal{E}_i \hookrightarrow \mathcal{E}$, $i \in I$,

correspondent à des topologies $J_i \supseteq J$ de \mathcal{C} , alors le sous-topos $\bigcap_{i \in I} \mathcal{E}_i$

correspond à la topologie engendrée par la famille des cribles

$$X \mapsto \bigcup_{i \in I} J_i(X).$$

Remarque :

En particulier, si chaque topologie J_i est engendrée par une famille de cribles,

alors la topologie qui correspond à $\bigcap_{i \in I} \mathcal{E}_i$

est engendrée par la réunion de ces familles de cribles.

La notion de fermeture d'un crible :

Définition. – Soit \mathcal{C} une catégorie essentiellement petite.

Soit J une topologie de \mathcal{C} ou plus généralement une application

$$X \longmapsto J(X) = \text{ensemble de cribles de } X$$

qui est “stable” au sens que, pour tout morphisme de \mathcal{C}

$$x : X' \longrightarrow X$$

l'application x^* envoie $J(X)$ dans $J(X')$.

Alors un crible C sur un objet X est dit “J-fermé”

si un morphisme $x : X' \rightarrow X$ est dans C

dès qu'il existe un crible $C' \in J(X')$ tel que

$$(x \circ x' : X'' \xrightarrow{x'} X' \xrightarrow{x} X) \in C, \quad \forall (X'' \xrightarrow{x'} X') \in C'.$$

Lemme. –

(i) Dans cette situation,

toute intersection de cribles J-fermés sur un objet X

est encore un crible J-fermé sur X .

(ii) Par conséquent, pour tout crible C sur X ,

il existe un plus petit crible J-fermé \bar{C} sur X

qui contient C .

Une formule d'engendrement des topologies :

Voici une version simplifiée d'un théorème d'Olivia Caramello fondé sur les "opérateurs gauche et droite de Joyal" :

Théorème. – Soit \mathcal{C} une catégorie essentiellement petite.

Soit J une application

$$X \mapsto J(X) = \text{ensemble de cribles de } X$$

qui est "stable" par images réciproques par les morphismes $x : X' \rightarrow X$ de \mathcal{C} .

Alors la topologie \overline{J} engendrée par J est constituée des cribles

\mathcal{C} sur les objets X de \mathcal{C}

tels que

\overline{C} est le crible maximal de X .

Corollaire. – Soit $(J_i)_{i \in I}$ une famille de topologies sur \mathcal{C} .

Alors la topologie engendrée par la réunion $X \mapsto \bigcup_{i \in I} J_i(X)$

est constituée des cribles

\mathcal{C} sur les objets X de \mathcal{C}

tels que l'unique crible contenant \mathcal{C} qui est J_i -fermé pour tout $i \in I$

est le crible maximal sur X .

Les expressions topologiques des différences de sous-topos :

- On considère deux sous-topos d'un topos \mathcal{E}

$$\mathcal{E}_1 \hookrightarrow \mathcal{E} \quad \mathcal{E}_2 \hookrightarrow \mathcal{E}.$$

Leur différence est le sous-topos $\mathcal{E}_1 \setminus \mathcal{E}_2$ caractérisé par l'équivalence

$$\mathcal{E}_1 \setminus \mathcal{E}_2 \leq \mathcal{E}' \Leftrightarrow \mathcal{E}_1 \leq \mathcal{E}_2 \cup \mathcal{E}'.$$

Théorème. – *Supposons que $\mathcal{E} \cong \widehat{\mathcal{C}}_J$*

et que les sous-topos \mathcal{E}_1 et \mathcal{E}_2 correspondent à deux topologies de \mathcal{C}

$$J_1 \supseteq J \quad \text{et} \quad J_2 \supseteq J.$$

Alors le sous-topos $\mathcal{E}_1 \setminus \mathcal{E}_2$ correspond à la topologie

$$J_0 = (J_2 \Rightarrow J_1)$$

pour laquelle un crible

C sur un objet X de \mathcal{C}

est couvrant si et seulement si :

- Pour tout morphisme $x : X' \rightarrow X$,*
le crible maximal est l'unique crible sur X' qui

- contient $x^*(C)$,*
- est J_1 -fermé,*
- est J_2 -couvrant.*

La notion d'image d'un morphisme de topos :

Définition. – Un morphisme de topos $f : \mathcal{E}' \rightarrow \mathcal{E}$ est appelé une “submersion” si le foncteur

$$f^* : \mathcal{E} \longrightarrow \mathcal{E}'$$

est fidèle ou, ce qui revient au même, si, pour tout objet E de \mathcal{E} , l'application

$$f^* : \{\text{sous-objets de } E\} \longrightarrow \{\text{sous-objets de } f^* E\}$$

est injective.

Proposition. – Soit un morphisme de topos $f : \mathcal{E}' \rightarrow \mathcal{E}$.

(i) L'ensemble des sous-topos $\mathcal{E}_1 \hookrightarrow \mathcal{E}$ tels que f se factorise en

$$\mathcal{E}' \longrightarrow \mathcal{E}_1 \hookrightarrow \mathcal{E}$$

possède un plus petit élément appelé l'image de f et noté $\text{Im}(f) \hookrightarrow \mathcal{E}$.

(ii) La factorisation de f en

$$\mathcal{E}' \xrightarrow{f} \text{Im}(f) \hookrightarrow \mathcal{E}$$

est caractérisée par la propriété que le morphisme induit

$$\mathcal{E}' \xrightarrow{f} \text{Im}(f)$$

est une submersion.

Les opérations d'image directe et d'image réciproque des sous-topos :

Définition. – Tout morphisme de topos $f : \mathcal{E}' \rightarrow \mathcal{E}$

définit une application d'image directe

$$f_* : \{\text{sous-topos de } \mathcal{E}'\} \longrightarrow \{\text{sous-topos de } \mathcal{E}\}$$

qui associe à tout sous-topos $\mathcal{E}'_1 \hookrightarrow \mathcal{E}'$

l'image dans \mathcal{E} du morphisme composé

$$\mathcal{E}'_1 \hookrightarrow \mathcal{E}' \xrightarrow{f} \mathcal{E}.$$

Lemme. – Pour tout morphisme de topos $f : \mathcal{E}' \rightarrow \mathcal{E}$, l'application

$$f_* : \{\text{sous-topos de } \mathcal{E}'\} \longrightarrow \{\text{sous-topos de } \mathcal{E}\}$$

respecte la relation d'inclusion des sous-topos,

et elle respecte les réunions arbitraires de sous-topos $(\mathcal{E}'_i \hookrightarrow \mathcal{E}')_{i \in I}$

$$f_* \left(\bigcup_{i \in I} \mathcal{E}'_i \right) = \bigcup_{i \in I} f_*(\mathcal{E}'_i).$$

Corollaire. – Cette application d'image directe des sous-topos f_*

possède un adjoint à droite

$$f^{-1} : \{\text{sous-topos de } \mathcal{E}\} \longrightarrow \{\text{sous-topos de } \mathcal{E}'\}$$

caractérisé par la propriété que

$$f_*(\mathcal{E}'_1) \leq \mathcal{E}_1 \Leftrightarrow \mathcal{E}'_1 \leq f^{-1}\mathcal{E}_1.$$

Les expressions logiques des images directes :

Proposition. –

Considérons une théorie géométrique \mathbb{T} et un morphisme de topos

$$m : \mathcal{E} \longrightarrow \mathcal{E}_{\mathbb{T}}$$

qui correspond à un modèle de \mathbb{T} paramétré par \mathcal{E}

$$M \in \mathbb{T}\text{-mod}(\mathcal{E}).$$

Alors le sous-topos image

$$\text{Im}(m) \hookrightarrow \mathcal{E}_{\mathbb{T}}$$

est associé à une théorie quotient \mathbb{T}_M de \mathbb{T}

si et seulement si \mathbb{T}_M est une “théorie du modèle M ”

au sens que les implications

$$\varphi(\vec{x}) \vdash \psi(\vec{x})$$

qui sont démonstrables dans \mathbb{T}_M

sont exactement celles qui sont vérifiées par le modèle M

au sens que le monomorphisme de \mathcal{E} qui relie leurs interprétations

$$M(\varphi \wedge \psi) \hookrightarrow M\varphi$$

est un isomorphisme.

Les expressions faisceautiques des interprétations de formules :

- Considérons une catégorie essentiellement petite \mathcal{C} munie d'une topologie J , avec les deux foncteurs adjoints

$$(j^* : \widehat{\mathcal{C}} \rightarrow \widehat{\mathcal{C}}_J, j_* : \widehat{\mathcal{C}}_J \hookrightarrow \widehat{\mathcal{C}}).$$

- Considérons d'autre part une théorie géométrique \mathbb{T} écrite dans un vocabulaire Σ constitué de noms d'objets, de morphismes, et de relations.

- Un modèle de Σ dans $\widehat{\mathcal{C}}_J$ est un foncteur

$$M : \mathcal{C}^{\text{op}} \longrightarrow \Sigma\text{-mod}(\text{Ens})$$

tel que

- pour tout nom d'objet A de Σ , le préfaisceau
 $MA : \mathcal{C}^{\text{op}} \rightarrow \text{Ens}$ est un J -faisceau,
- pour tout nom de relation $R \mapsto A_1 \cdots A_n$ de Σ , le sous-préfaisceau
 $MR \hookrightarrow MA_1 \times \cdots \times MA_n$ est un J -faisceau.

- Un tel modèle M de Σ est un modèle de \mathbb{T} dans $\widehat{\mathcal{C}}_J$

si et seulement si, pour tout axiome de \mathbb{T}

$$\varphi(\vec{x}) \vdash \psi(\vec{x}), \quad \vec{x} = (x_1^{A_1}, \dots, x_n^{A_n}),$$

le plongement entre sous-préfaisceaux de $MA_1 \times \cdots \times MA_n$

$$M(\varphi \wedge \psi) \hookrightarrow M\varphi$$

est transformé par $j^* : \widehat{\mathcal{C}} \rightarrow \widehat{\mathcal{C}}_J$ en un isomorphisme.

Les expressions logiques des images réciproques :

- On considère toujours un morphisme de topos

$$m : \widehat{\mathcal{C}}_J \longrightarrow \mathcal{E}_{\mathbb{T}}$$

correspondant à un modèle M

d'une théorie géométrique \mathbb{T} de vocabulaire Σ

dans le topos $\widehat{\mathcal{C}}_J$ des J -faisceaux sur une catégorie \mathcal{C} .

- Considérons une théorie quotient \mathbb{T}' de \mathbb{T} définie par des axiomes additionnels

$$\varphi_i(\vec{x}_i) \vdash \psi_i(\vec{x}_i), \quad i \in I,$$

et le sous-topos qui lui est associé

$$\mathcal{E}_{\mathbb{T}'} \hookrightarrow \mathcal{E}_{\mathbb{T}}.$$

- Pour chaque tel axiome $\varphi_i \vdash \psi_i$, on considère

le monomorphisme canonique entre les préfaisceaux d'interprétation

$$M(\varphi_i \wedge \psi_i) \hookrightarrow M\varphi_i$$

puis, pour tout objet X de \mathcal{C} et tout élément

$$x_i \in M\varphi_i(X) = \text{Hom}(y(X), M\varphi_i)$$

le crible induit

$$C_{x_i} = M(\varphi_i \wedge \psi_i) \times_{M\varphi_i} y(X) \hookrightarrow y(X) = \text{Hom}(\bullet, X).$$

- Alors le sous-topos de $\widehat{\mathcal{C}}_J$ image réciproque de $\mathcal{E}_{\mathbb{T}'} \hookrightarrow \mathcal{E}_{\mathbb{T}}$

est défini par la topologie $J' \supseteq J$ de \mathcal{C}

qui est engendrée par J et par la famille (stable) des cribles

$$C_{x_i} \hookrightarrow \text{Hom}(\bullet, X).$$

Les expressions topologiques des images directes :

Proposition. – *Considérons un site (\mathcal{C}, J) et un morphisme de topos*

$$f : \mathcal{E} \longrightarrow \widehat{\mathcal{C}}_J$$

qui correspond à un foncteur

$$F : \mathcal{C} \longrightarrow \mathcal{E} \quad (\text{avec } F = f^* \circ j^* \circ y : \mathcal{C} \xrightarrow{y} \widehat{\mathcal{C}} \xrightarrow{j^*} \widehat{\mathcal{C}}_J \xrightarrow{f^*} \mathcal{E})$$

qui est

- “plat” au sens que l’unique prolongement de F qui respecte les colimites
$$\widehat{F} : \widehat{\mathcal{C}} \longrightarrow \mathcal{E}$$
- “ J -continu” au sens qu’il transforme les familles J -couvrantes
$$(X_i \xrightarrow{x_i} X)_{i \in I}$$

en familles épimorphiques de \mathcal{E} .

Alors le sous-topos image

$$\text{Im}(f) \hookrightarrow \widehat{\mathcal{C}}_J$$

*est défini par la topologie $J' \supseteq J$ de \mathcal{C} pour laquelle
une famille de morphismes de \mathcal{C}*

$$(X_i \xrightarrow{x_i} X)_{i \in I}$$

*est J' -couvrante si et seulement si
sa transformée par F est épimorphique dans \mathcal{E} .*

Les expressions faisceautiques des conditions d'épimorphie :

- On considère toujours un foncteur $F : \mathcal{C} \longrightarrow \mathcal{E}$ d'une catégorie essentiellement petite \mathcal{C} dans un topos \mathcal{E} .
- On suppose que \mathcal{E} est écrit comme le topos des faisceaux

$$\widehat{\mathcal{D}}_K \quad \text{sur un site } (\mathcal{D}, K).$$

- Le foncteur $F : \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{E} = \widehat{\mathcal{D}}_K$ est plat si et seulement si le composé $\widehat{\mathcal{C}} \xrightarrow{\widehat{F}} \widehat{\mathcal{D}}_K \hookrightarrow \widehat{\mathcal{D}}$ respecte les limites finies.

- Pour toute famille de morphismes de \mathcal{C} de but un objet X

$$\mathcal{X} = (x_i : X_i \longrightarrow X)_{i \in I},$$

tout objet D de \mathcal{D} et tout élément

$$d \in F(X)(D) = \text{Hom}(y(D), F(X)),$$

les morphismes $d' : D' \rightarrow D$ de \mathcal{D} qui s'inscrivent dans au moins un carré commutatif

$$\begin{array}{ccc} y(D') & \xrightarrow{y(d')} & y(D) \\ \downarrow & & \downarrow d \\ F(X_i) & \xrightarrow{F(x_i)} & F(X) \end{array}$$

forment un crible $C_{\mathcal{X}, D, d}$ de D .

Proposition. – Le foncteur F est J -continu si et seulement si, pour tout J -recouvrement

$$\mathcal{X} = (x_i : X_i \rightarrow X)_{i \in I} \quad (\text{dans un sous-ensemble qui engendre } J),$$

les cribles associés $C_{\mathcal{X}, D, d}$ des objets D de \mathcal{D} sont K -couvrants.

Les expressions topologiques des images directes et réciproques de sous-topos :

- On considère un morphisme de topos $f : \widehat{\mathcal{D}}_K \longrightarrow \widehat{\mathcal{C}}_J$
défini par un foncteur plat et J-continu $F : \mathcal{C} \longrightarrow \widehat{\mathcal{D}}_K$.

Proposition. –

(i) Pour tout sous-topos $\widehat{\mathcal{D}}_{K'} \hookrightarrow \widehat{\mathcal{D}}_K$ défini par une topologie $K' \supseteq K$ de \mathcal{D} ,
son image par f est le sous-topos $\widehat{\mathcal{C}}_{J'} \hookrightarrow \widehat{\mathcal{C}}_J$ défini par la topologie $J' \supseteq J$ de \mathcal{C}
pour laquelle une famille de morphismes

$$\mathcal{X} = (x_i : X_i \longrightarrow X)_{i \in I}$$

est J' -couvrante si et seulement si,

pour tout objet D de \mathcal{D} et tout élément $d \in F(X)(D)$,
le crible associé $C_{\mathcal{X}, D, d}$ de D est K' -couvrant.

(ii) Pour tout sous-topos $\widehat{\mathcal{C}}_{J'} \hookrightarrow \widehat{\mathcal{C}}_J$

son image réciproque par f est le sous-topos

$\widehat{\mathcal{D}}_{K'} \hookrightarrow \widehat{\mathcal{D}}_K$ défini par la topologie $K' \supseteq K$ de \mathcal{D}
engendrée par K et par la famille stable de cribles

$C_{\mathcal{X}, D, d}$ des objets D de \mathcal{D}
associés au choix d'une famille J' -couvrante

$\mathcal{X} = (x_i : X_i \rightarrow X)_{i \in I}$ (dans un sous-ensemble qui engendre J' sur J)
et d'un élément $d \in F(X)(D)$.